JE 30.11.2023 – 20H
Salle Paderewski, Lausanne

Emilie Mayer
1812-1883

Symphonie n° 1
en do mineur

1. Adagio - Allegro energico
2. Adagio
3. Allegro vivace
4. Finale: Adagio-Allegro

34'

Compositrice oubliée, Emilie Mayer n'est pourtant pas une inconnue de son vivant. En 1850, au sortir de ses études, elle organise à Berlin un concert consacré à ses compositions, une entreprise qu'elle renouvellera chaque année. Tenue en haute estime par la critique, elle devient une figure de la vie musicale berlinoise et se déplace jusqu'à Vienne ou Bruxelles pour l'exécution de ses œuvres. Son catalogue contient essentiellement des pièces instrumentales, en particulier huit symphonies. La **Symphonie n° 1** voit le jour en 1847, avant que son autrice n'achève ses études, suivies notamment auprès d'Adolph Bernhard Marx et Carl Loewe. On retrouve dans cette partition l'esthétique des maîtres de Mayer, héritée du classicisme viennois, ici celui de Mozart et de Haydn, plus que de Beethoven, auquel la musicienne se confrontera plus tard dans sa carrière. Au-delà de la référence à ces modèles, cette symphonie démontre déjà une remarquable maîtrise de l'écriture, tant au niveau formel, harmonique, qu'instrumental. Si Emilie Mayer tombe rapidement dans l'oubli après sa mort, elle demeure l'une des plus significatives compositrices de son siècle et mérite d'être pleinement redécouverte.

Nicolas von Ritter-Zahony
***1986**

Techno-Cocon
«Little music that goes nowhere #3»
(création)

8'

C'est dans le rock et le metal que le Lausannois Nicolas von Ritter-Zahony fait ses débuts. Il étudie ensuite la guitare jazz avant d'entreprendre ses études de composition auprès de Xavier Dayer. Son parcours lui permet d'évoluer à la croisée de plusieurs courants musicaux. Présentée en création mondiale, **Techno-Cocon** est une commande du Sinfonietta de Lausanne. Son auteur confesse s'être inspiré de «la dimension poétique que provoque l'association de ces deux mots». L'œuvre est sous-tendue par «l'idée d'une masse sonore organique et chaleureuse qui se déploie dans un temps extrêmement dilaté… De cette masse émergent des corps étrangers, rugueux, d'une nature mécanique qui relèvent sa dualité». L'étrangeté qui se dégage décrit le mélange de malaise et de fascination qui peut être ressenti lorsque le monde numérique nous happe.

Entracte

Inventé par l'écrivain Alain Damasio, le terme «techno-cocon» dénonce le confortable enfermement dans lequel nous plonge l'omniprésence de la technologie.

Felix Mendelssohn
1809-1847

Songe d'une nuit d'été, op.61 (extraits)

1. Ouverture
2. Scherzo
3. Intermezzo
4. Nocturne
5. Danse bergamasque
6. Marche nuptiale

35'

Mendelssohn a dix-sept ans lorsqu'il compose le **Songe d'une nuit d'été** en 1826. Une ouverture de concert écrite après la lecture de la pièce de William Shakespeare, la première d'une série qui comprendra notamment «Mer calme et heureux voyage» ou «Les Hébrides». Ces partitions forment le lien entre la musique symphonique de Beethoven et les futurs poèmes symphoniques de Liszt. Dès ses premières mesures, l'Ouverture nous emporte dans l'univers de cette comédie où Shakespeare réunit humains, elfes et autres fées à Athènes. Quatre accords incantatoires précèdent un thème en croches, joué staccato par les cordes, qui évoque sans peine un monde fantastique. La force de ce morceau et de toutes les ouvertures de Mendelssohn est d'exprimer leur sujet d'une manière infiniment poétique, sans jamais verser dans la description d'un programme.
Quinze ans après cet éblouissant chef-d'œuvre, il réalise sa musique de scène. Pour cette commande du roi Frédéric-Guillaume IV, créée à Potsdam le 14 octobre 1843, il parvient à retrouver parfaitement l'esprit de son ouverture, à l'image du Scherzo elfique ou du Nocturne onirique et intensément lyrique.
Yaël Hêche → communiquerlamusique.ch

BORDS DE SCÈNE / 18H30–19H, ENTRÉE LIBRE
Hors des codes habituels, les artistes vous invitent à partager quelques clés en lien avec la programmation, la partition, un instrument, la vie d'un·e·x compositeur·ice·x ou le contexte historique qui a nourri une œuvre.
Avant chaque concert de saison, un moment convivial pour se préparer à entrer au cœur de la musique et apprécier pleinement les œuvres qui seront interprétées.

LES AMI·E·X·S
SINFONIETTA DE LAUSANNE

Devenir membre et contribuer à renforcer la démarche artistique et pédagogique du Sinfonietta de Lausanne.
→ sinfonietta.ch/les-amiexs

Les musicien·ne·x·s

Violons I Felix Froschhammer, Jamila Garayusifli, Anaïs Soucaille, Veronika Radenko, Fumi Nakamura, Ciprian Musceleanu, Delphine Touzery, Magdalena Langman, Tea Vitali, Miléna Lagresle **Violons II** Anna Środecka, Eléonore Salamin, Erika Lukin-Mertz, Katia Trabé, Lilia Leutenegger, Akiko Shimizu, Yevgeniya Suminova, Hélène Morant **Altos** Tobias Noss, Soo Hyun Kim, Déborah Sauboua, Júlia Casañas, Céline Othenin-Girard, Daniil Zemtsov **Violoncelles** Cyrille Cabrita dos Santos, Elsa Dorbath, Mathieu Foubert, Eléonore Rocca **Contrebasses** Luca Innarella, Xiaoxu Wang, Pierre-Antoine Blanc **Flûtes** Claire Chanelet, Jessica Walgenwitz **Hautbois** Clothilde Ramond, Olivier Thomas **Clarinettes** Panagiotis Giannakas, Rodrigo Neves **Bassons** Miguel Ángel Pérez Diego, Lili Szutor **Cors** Antonio Lagares Abeal, Charles Pierron **Trompettes** Simon Pellaux, Michaël Conus, Quentin Bruges-Renard **Trombones** Vincent Harnois, Antonino Nuciforo, Guillaume Copt **Tuba** Eric Rey **Timbales** Till Lingenberg **Percussions** Loïc Defaux

Effectif sous réserve de modification

Dylan Iacovelli

Carine

CARTE BLANCHE À SPLOTCH!

Durant trois saisons, nous donnons carte blanche à des artistes d'horizons variés (arts visuels, littérature, science) pour amener une couleur personnelle et inattendue aux rendez-vous qui jalonnent l'année.

Dix auteur·ice·x·s de bandes dessinées, de l'association **Splotch!** à Renens, racontent leur vécu à nos concerts et nous font voyager dans leurs univers avec une publication mensuelle à découvrir sur notre site, les réseaux sociaux et lors des concerts de saison.

Ce projet d'ouverture à de nouveaux publics est soutenu par la Fondation Leenaards.

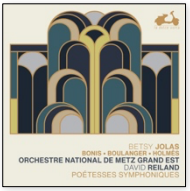
→ sinfonietta.ch/carte-blanche
→ splotch.ch

David Reiland, direction

Directeur musical de l'Orchestre national de Metz Grand Est, du Korean National Symphony Orchestra et du Sinfonietta de Lausanne, David Reiland est également «Schumanngast» auprès du Düsseldorfer Symphoniker. Il est l'invité de nombreux ensembles, parmi lesquels le Mozarteumorchester Salzbourg, dont il a été chef assistant, l'Orchestre national de Belgique, l'Orchestre national d'Ile-de-France ou le Tokyo Metropolitan Symphony Orchestra. Sa discographie comprend notamment un enregistrement consacré à Benjamin Godard avec le Münchner Rundfunkorchester, «La Sirène» de Daniel-François-Esprit Auber avec l'Orchestre des Frivolités Parisiennes, ainsi que de nouveaux opus qui célèbrent les grandes figures féminines de la musique, telles Cécile Chaminade, Betsy Jolas, Mel Bonis, Augusta Holmès ou Louise Farrenc.

→ davidreiland.com

Compositrices
«New Light on French Romantic Women Composers»
BRU ZANE 2023



Poétesses Symphoniques
Jolas / Bonis / Boulanger / Holmès
LA DOLCE VITA 2023

Ville de Lausanne
canton de vaud
LOTERIE ROMANDE
Fondation Caris
FONDATION LEENAARDS
Sandoz FONDATION PHILANTHROPIQUE FAMILLE SANDOZ
FONDATION Françoise Champoud
FONDATION E & M-T GLUTZ DE REDING
FONDATION CEPL
FONDATION JERZY SEMKOW
FONDATION NOTAIRE ANDRÉ ROCHAT
MIGROS Pour-cent culturel
LES AMI·E·X·S SINFONIETTA DE LAUSANNE
RTS ESPACE 2
HEMU HAUTE ÉCOLE DE MUSIQUE VAUD VALAIS FRIBOURG

LE SINFONIETTA DE LAUSANNE
AV. DU GRAMMONT 11 BIS CH – 1007 LAUSANNE + 41 21 616 71 35 SINFONIETTA.CH